de Donzy en 1362, mit fin à leurs prétentions et confia à Renaud la tutelle du jeune comte.

Renaud absorba bientôt tout le pouvoir ; il avait fixé sa résidence au château de Clépé, et de là il administrait tout le comté, plutôt en son nom personnel qu'en celui de son pupille. C'est de cette résidence et de celle de Sury-le-Bois, autre château de nos comtes, situé, comme Clépé, aux environs de Feurs, que sont datés plusieurs actes de son gouvernement, entre autres la nomination de Giraud de Sainte-Colombe, bailli de Forez, avec l'institution de capitaine-châtelain de Néronde, pour la défense de cette ville et à cause des guerres « *pro custodia dicti loci et propter guerras.* » Il confia la garde de la ville de Feurs, le 23 janvier 1363, à Hubert d'Urgel, capitaine-châtelain de Feurs et de Virigneux, avec tous les droits attachés aux dites châtellemies. De plus, pour le lier plus étroitement à son parti, Renaud lui fit don annuellement « de 100 florins d'or petit poids, qui lui seront « payés par les dites villes et mandement, et de quatre septiers d'avoine ; et le dit châtelain s'engage à tenir et garder les lieux en armes et chevaux et jure de ne rendre à « nulle personne la ville de Feurs, sinon du commandement « de mon seigneur de Forez (1). »

Renaud, comte de Forez de fait, s'il ne l'était de droit, prévoyant qu'un jour la mort de son neveu Jean l'imbécile, sans héritier direct, lui fournirait l'occasion de faire valoir ses droits au comté, cherchait déjà à augmenter le nombre de ses partisans ; pour s'assurer la fidélité des principaux seigneurs des environs, il les réunit dans son château de Clépé en 1367 et leur fit jurer la foi et l'hommage qu'ils devaient à l'avènement de chaque nouveau comte. En conséquence, il reçut le serment de Pierre Boiron en qualité de

(1) Archives du département de la Loire.